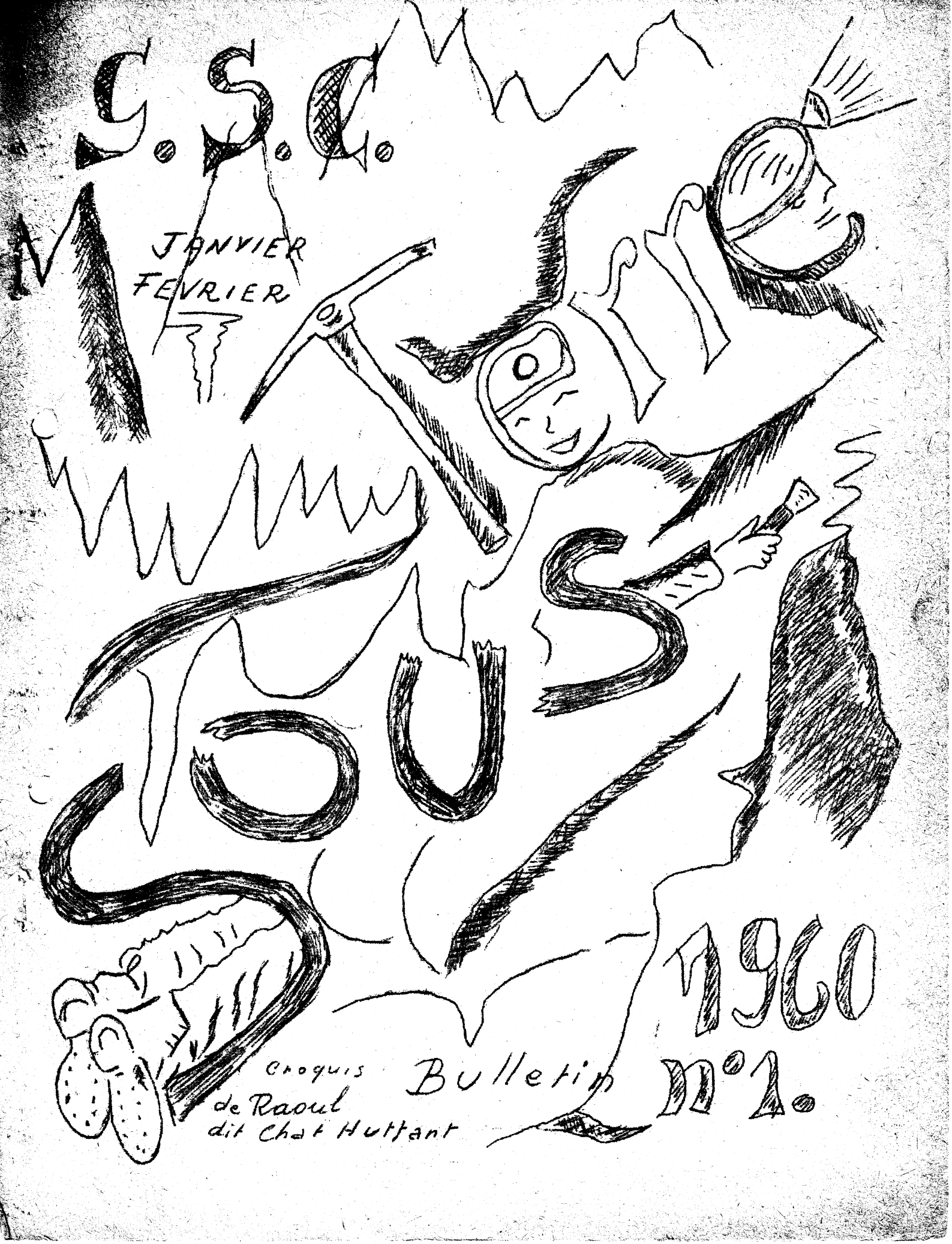

C.S.C.
JANVIER
FEVRIER
MOUSE
1960
Croquis
de Raoul
dit Chat Huttant
Bulletin N°1.

EDITORIAL

Un malaise certain pèse sur la jeunesse actuelle, chacun de nous en est convaincu:"Les jeunes se moquent de toutes les contingences sociales, (blousons noirs), ils croient tout connaître, ils considèrent n'avoir que des droits et pas de devoirs". Que voilà des réflexions pertinentes! Nous, leurs aînés, nous qui avons deux fois vingt ans, nous qui critiquons ces gars, nous qui sommes heurtés par le comportement de ces malheureux (car au fond , ce sont de pauvres types plus à plaindre qu'à blâmer), ne sommes-nous pas un peu responsables de cet état de choseslamentable chez ces jeunes désabusés de la vie.

Ecoutons-nous: tout au long du jour, nous geignons pour des riens et à propos de tout; bien sûr la vie n'est pas une partie de plaisir, bien sûr elle ne se passe pas sans heurts, mais est-elle réellement si déprimante! Si le facteur chance intervient trop souvent, un autre facteur qui dépend de nous,celui-làpeut nous aider sérieusement: C'est la foi, la foi en notre travail, la foi en notre activité, la foi en nos délassements mêmes, la foi en une vie honnête et saine,la foi en une intellectualité. En un mot, il faut être enthousiaste et cet enthousiasme est communicatif au même titre que la dépression ou la détraction. Nous avons parfois donné de mauvais exemples à nos cadets et maintenant nous les critiquons. Nous aussi nous n'avons bien souvent pensé qu'à nos droits, nous aussi nous avons oublié nos devoirs maintenant le mal a gagné ceux qui sont les plus réceptifs: les jeunes. Et ce qui pis est, eux, pour affirmer leur personnalité, ont aggravé cet état d'esprit pour en arriver à ce que nous voyons. Dans la vie de tous les jours nous pouvons facilement relever des exemples frappants. Nous n'en prendrons qu'un qui nous paraît convaincant: la politique. Si nous avons des politiciens depuis le simple conseiller communal jusqu'au ministre en passant par toute la gamme que nous connaissons dans notre système administratif, c'est qu'on a jugé

! ! ! ! !

INVITATION - INVITATION - INVITATION - INVITATION
Samedi 13 février à 19 h. - Château de Ham s/Heure.
Sous les auspices du Groupe Spéléologique de Charleroi
Colloque par Mr.LEROY (Directeur de la SIDAL) objet :
Monnaies d'or anciennes, moyenâgeuses, modernes.
Projection de diapositives - La soirée sera suivie d'un bal.

bien avant nous qu'ils sont nécessaires à la bonne marche de la vie sociale de la nation. Mais que de récriminations! que de critiques! Et pourtant c'est nous qui, par notre système démocratique élisons ces personnalités pour nous représenter et exercer les pouvoirs constitutionnels du pays. Evidemment ce ne sont que des hommes avec les faiblesses inhérentes à la nature humaine, mais de là à voir de la corruption en toutes circonstances il y a de la marge. Et cependant il ne manque pas d'honnêtes citoyens parmi eux. Pourquoi ne pas présenter l'administration du pays comme une noble tâche,digne d'intérêt, à idéal élevé, faite de dévouement. Au moins à ce moment, nos jeunes gens auraient confiance en nos dirigeants et en nos institutions, leurs devoirs civiques prendraient une autre forme à leurs yeux. Au lieu de cela nous leur insufflons du venin dans le corps et dans leur âme; et nous voudrions qu'ils ne se révoltent pas à leur façon contre une société qui doit les initier. Ils ont perdu toutes notions des vertus sociales, ne parlons pas de l'esprit familial!Notre action à nous, les aînés a manqué d'idéal envers eux. Pourquoi ne pas leur crier , à ces apprentis de la vie combien elle est belleet combien elle vaut la peine d'être vécue. Pourquoine pas leur dire qu'il ne faut pas la gaspiller, la galvauder, elle est si courte. Pourquoi ne pas leur donner les moyens pour atteindre ce résultat. Pourquoi ne pas leur faire connaître la grandeur de la nature, elle est sincère, pure, belle dans toute sa splendeurelle se livre à nous sans détours Le plus grand enthousiasme, le plus exaltant, c'est chez elle que nos jeunes doivent aller le chercher. Aussi, nous, les aînés, nous devons les y conduire, nous devons leur donner les moyens de la leur faire connaître, de la pénétrer dans tous ses secrets, dans ce qu'elle a de sublime, d'imposant, de solennel, de consolant. Ceux de nos jeunes qui la comprennent, qui "se laissent mordre"par elle, n'ont rien à regretter, ils y y vont avec tout leur coeur ils ne ménagent ni leurs peines ni leur temps Ils lui sacrifient beaucoup mais comme elle sait les payer en retour,

comme ils sont récompensés, cmbien de joies puresn'en reçoivent-ils pas: dès lors, l'existence de ces jeunesgens devient significative, ils conçoivent nettement qu'à leur tour ils participent à la grande oeuvre de la découverte et de la science. Aussi c'est avec une fierté bien légitime qu'ils se proclament"SPELEOS".

Nous, les Spéléos

HYDROLOGIE.

Il y a trois ans, l' O.N.U. demandait à ses membres d'adopter un programme d'enseignement car l'on s'était aperçu qu'en matière d'hydrologie, on se trouvait en face d'une "pénurie de techniciens qualifiés".
L'Unesco avait organisé des colloques internationaux permettant de rassembler et de diffuser des informations sur les sources d'eau douce et sur les moyens de les utiliser. Des ingénieurs ont prévu ou mis au point :

1) la création de mers nouvelles à l'intérieur des continents afin de modifier les conditions climatologiques et de fertiliser les déserts.

2) le détournement de Gulf Stream afin de faire fondre les glaces de l'Antarctique.

3) la désalination de l'eau de mer - les experts connaissent une bonne demi-douzaine de procédés pour extraire de l'eau de mer les 35 % du sel contenu - 500.000 personnes consomment cette eau rendue potable.

4) l'hydrologie, qui doit être l'apanage du plus grand nombre possible, la description des faits hydrologiques, l'étude des relations ebtre l'eau, les matériaux solides et le monde organique concernent presque toutes les disciplines scientifiques. Et puisque les populations sont directement inté essées aux progrès théoriques et pratiques de la science de l'eau, les savants et les techniciens seront bien inspirés en les associant le plus possible à leurs recherches.

Il ne faut surtout pas oublier que le sol est le réservoir principalde l'eau, les possibilitésqu'on aurait d'augmenter son pouvoir d'absorption et de rétention, sont des objectifs rentables pour la recherche.

% % %

J-V.

LA CHAUVE-SOURIS CE RADAR :

Dans le premier acticle sur ces chiroptères, une omission fut commise au passage ayant trait aux fonctions sensorielles de la chauve-souris servant à la diriger lors de ses évolutions nocturnes. Il y était question, notamment, de la forte sensibilité tactile de la peau des oreilles et des ailes qui, nue, réceptionnerait diversement les impressions de l'air sur leur surface.

Jusqu'en 1906 cette version seule était admise pour expliquer leur extraordinaire faculté (on voit que la mammalogie, du moins en ce qui concerne les chiroptères) a fait en cinquante ans de sérieux progrès). Avant cette idée de "peau sensible" de la "belle époque" et dès la fin du XVIII° siècle, un italien, Lazzaro Spallanzani, constatait déjà que des chauves-souris aveugles volaient facilement dans une chambre noire parsemée d'obstacles. Plus près de nous, Hartridge, en 1920, parla pour la première fois d'ultra-sons et enfin, vingt ans plus tard, Griffin et Galambos prononçaient le mot"radar". C'est exactement ce "sixième sens" de la chauve-souris que l'homme a appliqué à cetaappareil. Des travaux effectués par ces deux naturalistes on peut tirer ce qui suit :

Les chauve-souris émettent, soit par la bouche, soit par le nez, (ceci n'est pas encore défini) des ultra-sons dont la fréquence est d'environ 30.000 périodes-secondes (vérifié par un analyseur d'ultra-sons). Chacun de ces cris durant moins d'un/200° de seconde, une chauve-souris au repos émet 10 ultra-sons par seconde, mais, en vol, la fréquence de ces cris augmente de façon inversement proportionnelle à la proximité d'un obstable; en d'autres termes, plus l'animal approche de l'obstacle et plus le nombre de cris par seconde augmente, pouvant aller jusqu'à 60 cris-seconde (cris ultra-sonores, rappelons-le, inaudibles pour l'homme). L'organe récepteur, l'oreille, n'enregistre donc que l'écho des cris émis. La chauve-souris "n'entend" donc jamais sa propre voix car,durant le temps d'émission, un muscle spécial de l'oreille se contracte et celle-ci n'enregistre que l'écho renvoyé par l'obstacle (à raison de 60 cris-seconde, imaginez le travail!). Il est aussi remarquable de constater que des centaines, voire des milliers de chauve-souris réunies dans une grotte exigüe peuvent évoluer toutes ensemble sans jamais se cogner. Il est donc probable que chaque animal possède un registre d'ultra-sons différent de ceux de ses congénères et qu'il émet sur une fréquence (période-seconde) également personnelle.

D'autre part, certaines espèces, tel le rhinolophe, possèdent en plus toute une gamme de cris audibles. La chauve-souris est le seul animal actuellement connu possédant à la fois un émetteur et un récepteur d'ondes ultra-sons.

RAOUL

HAM-SUR-HEURE

ORIGINE :

Villa franque (polyptique Abbaye Lobbes 868) Etait-ce à l'emplacement de l'ancien village dominant l'Eau d'Heure, encore cimetière actuel, ou emplacement du Château Féodal du XI° siècle (boucle de la rivière)?

Après la période franque :

1) Maison féodale connue : les Morialme
2) les Enghien,
3) les Ligne
4) les Argenteau

En 1456, mariage de Richard III de Mérode avec Marguerite d'Argenteau qui apporte aux Mérode : Houffalize, Ham, Malinnes, Rognée et d'autres seigneuries de l'Entre-Sambre et Meuse.

Les seigneures de Ham sont HAUT-AVOUES du Chapitre de Fosses et grands baillis d'Entre Sambre et Meuse".

Tout à la fin du XVI° siècle, ils prennent le titre de Comte de Montfort, puis Marquis de Deynze. La période faste de Ham, tout au moins celle qui est connue de façon certaine, va de ce Richard III au dernier Marquis de Deynze mort au début du XIX° en Autriche.

L'ancien village ayant été incendié et pillé en 1583 par des bandes protestantes venues des environs de Bruxelles, les habitants se rapprochèrent du château pour être sous la protection de ses couleuvrines et abandonnèrent la crête surplombant la rivière. Toutefois, l'Eglise et le cimetière restèrent à leur ancien emplacement, la première jusqu'au milieu du XVIII° siècle, le second étant encore actuellement le seul champ de repos des Bourquis.

Il est donc possible que dans le caveau des Marquis de Deynze (comme disent les anciens du bourg) se trouvent des Mérode du XVI° voire des Argenteau, des Enghien ou des Morialmé, leurs prédécesseurs.

La plus vieille pierre tombale du cimetière remonte à la fin du XV°, celle d'un marchand bourgeois de Ham (Guillaume de Hennolt).

H. LEJEUNE

INSTRUCTIONS

...POUR LE BAGUAGE DES CHAUVES-SOURIS...

Le baguage des chauves-souris a pour but de contrôler leur existence dans une région déterminée; leur présence peut être constante ou intermittente certaines espèces ne se rencontrent dans une même région qu'à certaines époques de l'année ou même certaines années seulement. Le baguage permet d'étudier de façon précise les déplacements des chauves-souris, la direction et la distance de ces déplacements, leur durée et, parfois, leurs causes.

On marque les chauves-souris en fixant une bague du modèle établi sur l'avant-bras de l'animal capturé (les bagues sont fournies gratuitement par l'Institut Royal des Sciences Naturelles), on resserre les bouts de la baguepréalablement écartés l'un de l'autre, en prenant soin de ne pas percer la membrane de l'aile.

& & & & & & & & & &



Figure d'une chauve-souris baguée

a) bague

b) bague placée sur l'avant-bras

RECENSION

Nous avons lu pour vous :

Dans les bulletins 1959 de la "Société Spéléologique de Namur" :
LES HOMMES DE SPY - Monsieur H.Angelrothrésume avec concision la trouvaille de Spy. L'auteur y met en parallèle les découvertes faites en Europe Occidentale et explique la raison du manque de traces de séjour et la rareté d'oeuvres d'arts quaternaires à Spy et dans notre pays.

! ! !

L'éditorial de Monsieur Collignon - Un appel aux jeunes étudiants en géologie ou paléontologie a aidé les spéléos-clubs afin de prendre une orientation plus scientifique ! ! !

Un hommage à la mémoire de leur Président d'Honneur, Monsieur le professeur J.Hamal-Nandrin (1869-1958) ! ! !

Le récit d'une visite au "Trou de la Corde" à Lustin, agrémenté d'une coupe verticale dressée par Monsieur B.Magos du S.C.B.

! ! !

Un articulet sur la descente du puits artificiel du château de Poilvache, avec plan et coupe dudit puits ! ! !

Un article traitant des chauves-souris - Les grottes de Hotton-Hampteau - Les origines de sa rivière souterraine par J.J.Dubois.

§ § § § §

Dans le bulletin d'information de la C.T.T. de la F.S.B. nous avons lu, et ce avec plaisir;

Cornesse Paléontologique par J.Leclercq - 6 pages donnant une description rapide mais précise des 4 grottes et des deux trous ainsi que les découvertes paléontologiques et géologiques. Ces grottes et trous s'ouvrent dans le massif calcaire C.V. a & b

Deux excellents articles par P.Vandersleyen - EN FLANANT ENTRE MARENNE ET HOTTON 5 pages -avec plan de la région- que tous les hydrologues et spéléologues lirons et relirons avec plaisir. Le second article : LE TROU DU SOUCIS à Marenne nous y retrouvons la phrase alerte, le sens de la vérité et le talent du conteur; bravo Mr.Vandersleyen ! A noter également un excellent levé au 200e dddit trou, toujours du même auteur.

En parlant de Paléontologie : (suite)

Généalogie du Cheval.

...Le soi-disant "genou" du cheval n'a, d'ailleurs, rien à voir avec le véritable genou puisque l'articulation répondant à celui du membre antérieur est le coude. CE GENOU EST NOTRE POIGNET. La main du cheval s'étend donc du "genou" à l'extrémité du sabot.

Outre le doigt fonctionnel (majeur), elle contient encore deux doigts rudimentaires (index et annulaire) dépourvus de phalanges et simplement constitués par des stylets. De même pour le pied.

DENTITION DU CHEVAL ADULTE:

40 dents : 12 incisives - 4 canines - 12 prémolaires - 12 molaires.

Les incisives (pinces, mitoyenes, coins) se reconnaissent à leur fossette (cornet) assurant un bord tranchant, pour couper l'herbe, quand le bord antérieur est usé. Elles permettent de déterminer l'âge du cheval (marque)

Les canines (crochets) sont peu volumineuses. La jument en est ordinairement dépourvue. Les prémolaires sont précédées par des dents de lait, les molaires non. Les dents du cheval sont prismatiques, à croissance quasi-persistante les racines ne se montrant que très tard.

§ § §

Les ancêtres du cheval peuvent être suivis jusqu'au début du tertiaire L'un des plus anciens est sans aucun doute l'Hyracothérum, très différent de l'équidé vivant ou fossile.

Les membres antérieurs se terminaient par 4 doigts fonctionnels. Les membres postérieurs par trois orteils fonctionnels. Il possédait 44 dents. Les incisives manquaient de cornet, les canines étaient fortes - ses prémolaires et ses molaires basses et à racines se développant de bonne heure.

Il ressemblait au tapir mais ses formes étaient plus élancées. Il est probable que les premiers chevaux sauvages avaient une robe rayée comme celle du zèbre, la couleur du poil a changé. Le cerveau n'est pas resté stationnaire Lorsqu'on le compare avec le cheval actuel, on s'aperçoit que l'encéphale s'est accru il ne s'accroît pas d'une façon quelconque mais se sont les hémisphères cérébraux qui ont augmenté le plus.

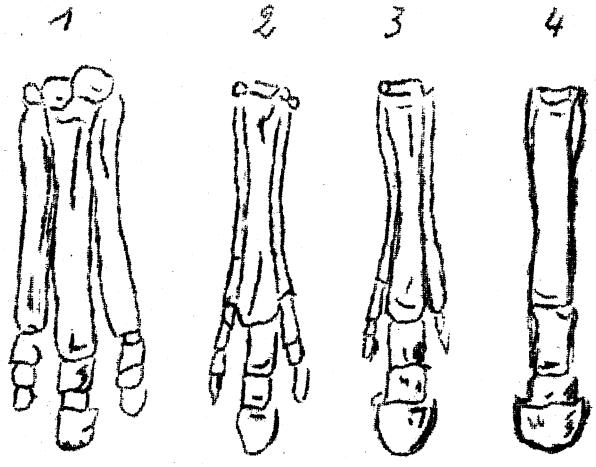
§ § §

Lorsque nous avons vu, dit Mr Gaudry, les ruminants succéder aux pachydermes paridigités, nous nous sommes demandés s'ils n'en étaient pas les descendants. De même, quand nous voyons les solipèdes succéder aux

pachydermes imparidigités, nous devons chercher s'ils n'en sont pas les dérivés Quelques animaux de l'époque éocène accusent une tendance vers les solipèdes Tel est le cas du Paléothérum qui est cependant un pachyderme. La tendance s'accentue chez les Anchithérium du miocène moyen et plus encore chez les Hipparions du Mionène supérieur, qui eux sont considérés comme les ancêtres de nos chevaux. Ceux-ci n'ont commencé à se montrer que dans le pliocène moyen. Nous devons dire que les Hipparions n'étaient pas à proprement parler de véritables solipèdes, effectivement, leurs pattes n'étaient pas réduites à un seul doigt, il leur restait deux petits doigts, un de chaque côté du doigt médian, mais ces doigts latéraux ne posaient plus à terre et ne servaient donc à rien. Comme tous les organes ne fonctionnant pas, ils ne devaient pas tarder à s'atrophier, et c'est à peine s'il en reste des traces chez les chevaux actuels (voir croquis) Le phénomène connu sous le nom d'atavisme, vient de loin en loin prouver la vérité de ces théories de la descendance. Phénomène qui consiste dans la réapparition accidentelle et monstrueuse d'organes depuis longtemps disparus. Effectivement les chevaux ont présenté souvent des exemples de doigts supplémentaires rappelant les Hipparions.

(à suivre)

Jean-Victor.



1. Palaeotherium
2. Anchitherium
3 Hipparion
4 Cheval.

Dessin des Pattes.

Ces croquis ont été executés d'après les gravures du livre de Monsieur A. BRIART "Principes elementaires de Paleontologie", edité a Mons en 1883.
Monsieur A Briart, était membre de l'Academie Royale des Sciences de Belgique.

RAPPORT

DES FOUILLES EFFECTUEES DANS LE DOMAINE DU CHATEAU AVEC LA COLLABORATION DU GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI.

La tour fouillée se situe au N-E du château, et, d'après les "Délices du Pays de Liège" paraît être une tour principale de l'ancien château. Les traces de l'ancien mur.d'enceinte subsistent toujours sous le chemin actuel et prouvent que cette tour était une tour d'angle ou de flanqument.

Lors de la construction au XVIIe siècle du mur entourant le parc, la tour fut restaurée au moyen de matériaux récupérés (blocs divers de pierre bleue) Il est à noter que ce mur fut accolé aux vestiges de la tour, ce qui prouve une construction antérieure.

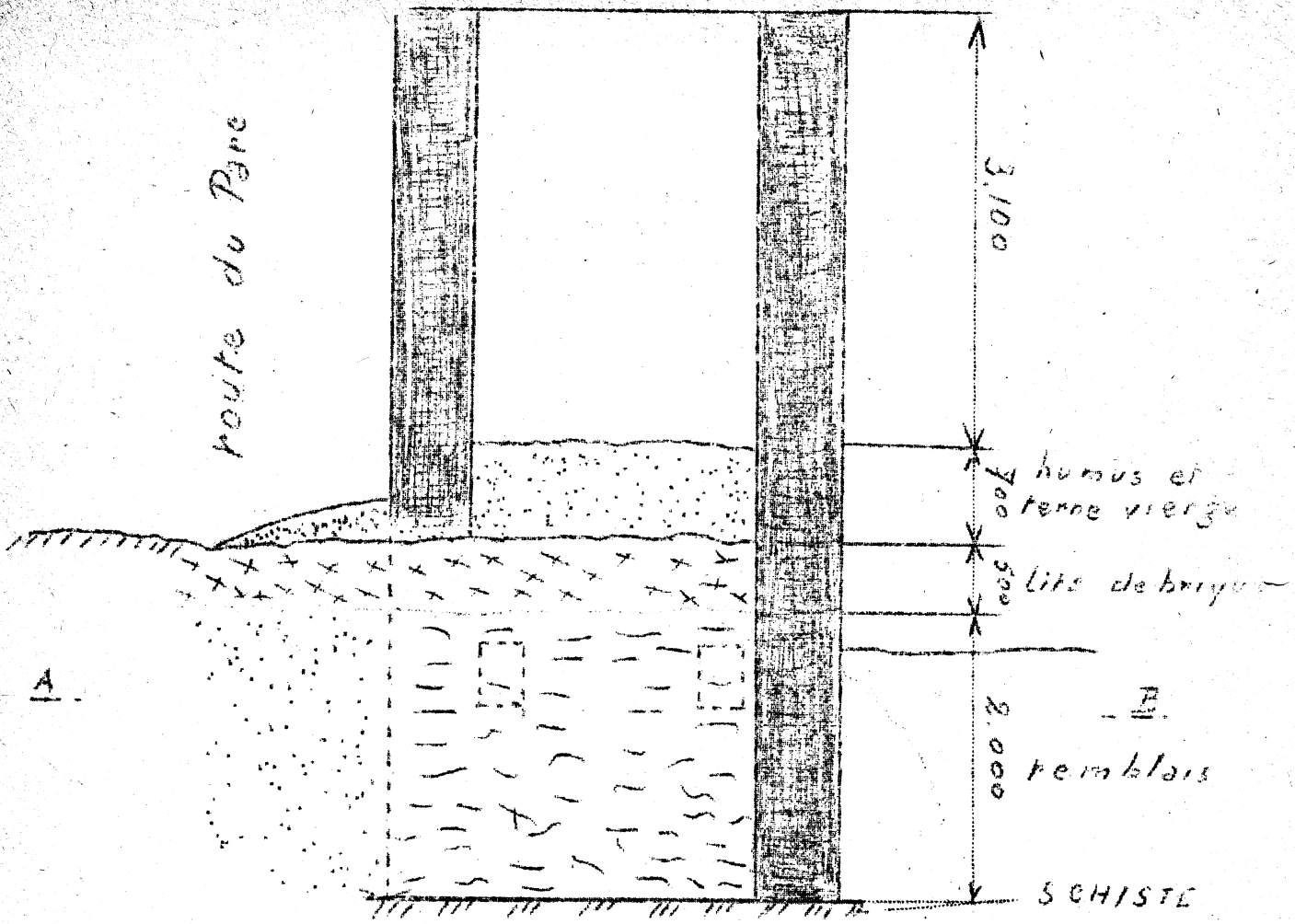
Au début, la fouille fut rendue difficile du fait que toutes les terres devaient être extraites par le sommet de la tour au moyen de seaux et ce, d'une profondeur de trois mètres. Par la suite on trouva l'entrée de la tour, c'est à-dire, une porte s'ouvrant sous le chemin actuel. Cette issue confirma la thèse émise au débutque cette tour avait été remblayée. On trouva légèrement en-dessous du linteau, un lit de 0,50 m. d'épaisseur de briques anciennes de grandes dimensions. Sous le lit de briques on trouva un remblayage beaucoup plus homogène et même dur à abattre et contenant assez bien de moëllons moyens et petits, provenant probablement de la tour elle-même. Dans ces remblais existaient des blocs de mortier appartenant certainement à la tour, ce mortier était à base de chaux, sans paille ni grains mais avait déjà la consistance du calcaire.

Ayant dégagé une partie de la tour, ontreuva une petite meurtrière d'archer (voir fig.) et de construction assez rudimentaire, certainement utilitaire; sous cette meurtrière existe, à environ 1 mètre une pierre saillante scellée dans le mur. Nous n'en connaissons pas l'emploi.

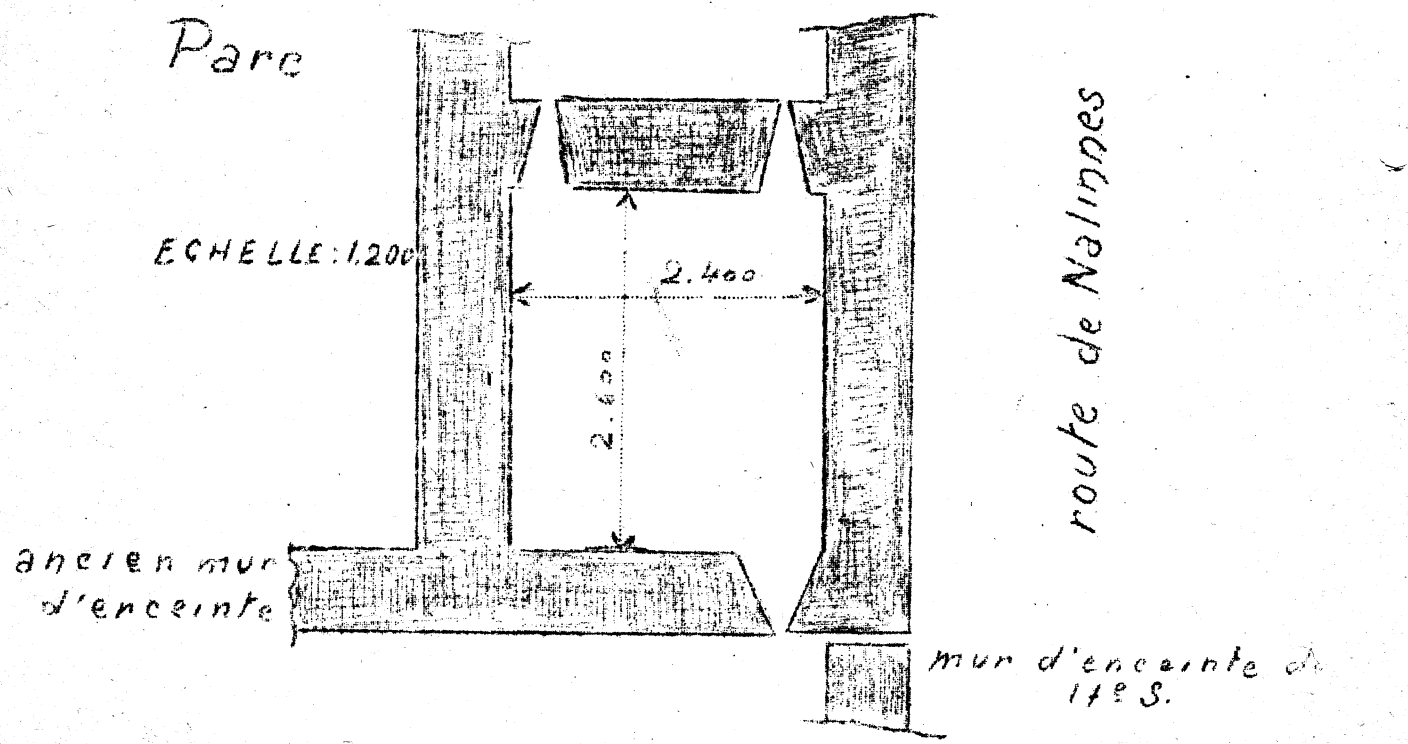
Nous remarquons qu'à partir du linteau, celui-ci compris, la construction est d'un style tout à fait rudimentaire et faite de matériaux bruts non-équarris trouvés sur place. On trouva encore deux meurtrières rebouchées; l'une fut dégagée, c'est également une archère, mais permettant un dégagement plus grand (voir fig.)

Au point de vue objets trouvés, ils s'avérèrent peu nombreux. Des déchets de poteries en assez grande quantités, certaines vernies, des déchets

COUPES



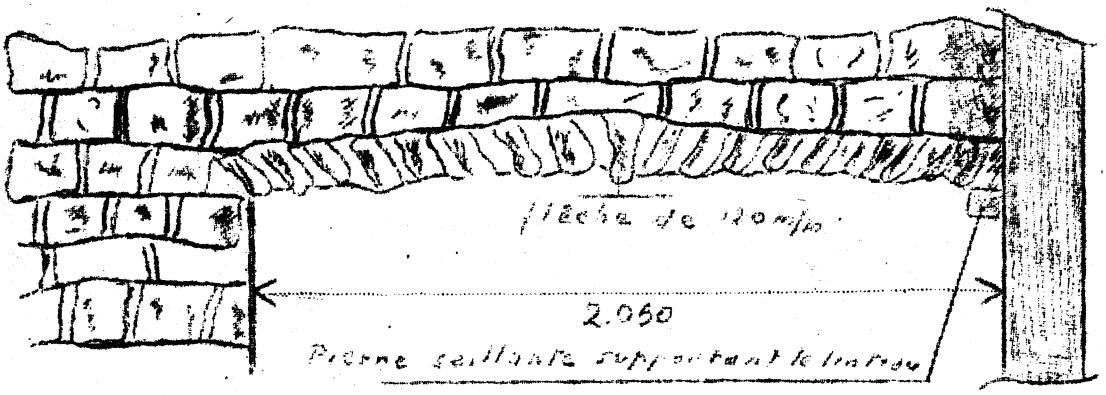
Coupe suivant A B



DÉTAILS

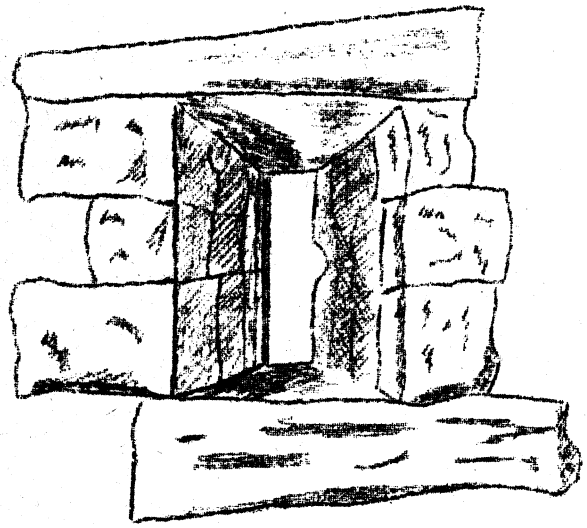
LINTEAU DE LA PORTE D'ENTRÉE

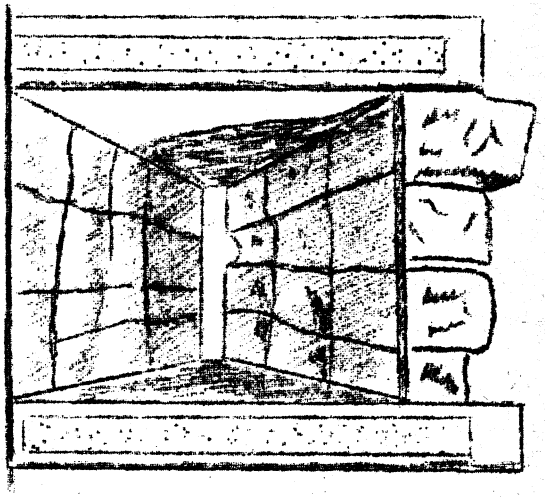
Echelle 1.20

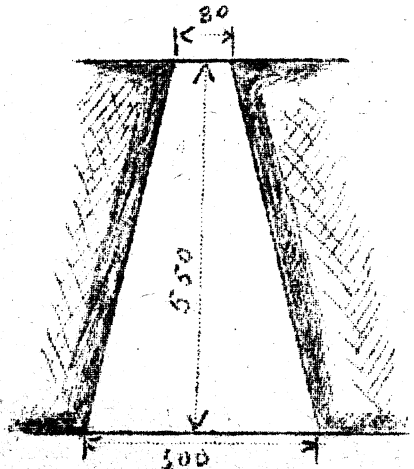


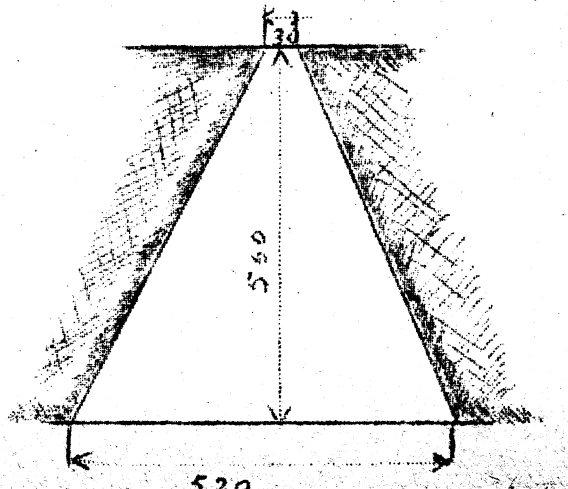
MEURTRIERES.

Echelle 1.10









de bouteilles (verre contenant des paillettes micacées) Une pièce forgée en forme de triangle avec deux barbillons à la base, ainsi qu'une plaque de fer battu ayant été apparemment rivées ont été extraites. De nombreux ossements d'animaux y furent aussi trouvés.

Et l'on arriva enfin sur le sol vierge, en l'occurence du schiste et ce après avoir extrait environ 40 à 45 m3 de terres, sans avoir trouvé trace de pavement quelconque. Mais ilest toutefois intéressant de connaître le niveau de l'enceinte de l'ancien château ainsi que le niveau du schiste par rapport aux constructions actuelles.

Le dernier jour des fouilles proprement dites, en nettoyant le fond de la tour, un cachet de verre portant le blason aux armes anciennes de la famille de Mérode fut trouvé, pratiquement intact. Médaillon datant probablement du XVe ou XVIe siècle. (Nous savons en effet que Maximilien-Antoine Comte de Mérode, né à Ham en 1604 portait les armes de Mérode-Montfort comme il apparaît sur le morceau de tombale gisant à proximité de la tour)

En conclusion, la tour, depuis le sol vierge jusqu'à environ 0,30 m au-dessus du linteau avec ses archères du Moyen-Age, est très probablement de construction féodale purement utilitaire du XIe ou XIIe siècle.

Cette fouille qui fut menée à bien, grâce à la collaboration efficace du Groupe spéléologique de Charleroi, que nous tenons à remercier tout spécialement ici, aura permis d'ouvrir un cycle de fouilles.

x x x x

NOS CHERS SOUVENIRS.

Lorsqu'au fond de la peine se berce la raison
Et que du coeur, en vain, l'on cherche l'horizon
Des souvenirs...
Souvent les yeux ne voient plus les mêmes couleurs
Et le brouillard entame les angles de chaleur
Des souvenirs...
Portés par des radeaux qu'on s'attelle à l'esprit
Leurs douleurs et leurs joies nous appellent à la nuit
Des souvenirs...
Ils permettent à tout coeur de se renouveler
Et la joie est si douce qu'elle plaît à créer
Des souvenirs...
Le passé monte au jour, embaumé de soleil
Quand, printemps de jeunesse, ils renaissent vermeils
...Chers souvenirs.

Jean-Marie.

LA SOURCE & LES GROTTES DES SARRAZINS A LOVERVAL -

LES CHANTOIRS DE LA FERREE ET DE LA LAITERIE A NALINNES -

SITUATION : au sud de Charleroi à l'intersection des communes de Gerpinnes Nalinnes et Loverval.(voir croquis)

1)LA SOURCE : lieu-dit, but de promenade de nombreux habitants de l'agglomération carolorégienne, face à la grotte des Sarrazins. Cette source est en réalité un groupe de résurgences importantes

2) GROTTES DES SARRAZINS : face à la source, anciennes cavités.

3) CHANTOIRS DE LA FERREE : à l'orée du bois de la Ferrée, à proximité de l'Hostellerie d'Orléans - Groupe de pertes d'eau dans le lit du ruisseau dit "le Courtillonnet"

4) CHANTOIRS DE LA LATERIE : dans le bois de la Ferrée, le long de la route qui conduit de la carrière au village de Nalinnes - groupe de pertes d'eau dans le lit du ruis seau de la Ferrée

x x x

Le système se trouve dans un affleurement de calcaire viséen (noté Vi) Les couches sont orientées Est-Ouest et sont redressées pratiquement à la verticale (chantoir de la Ferrée) Les chantoirs de la Ferrée et de la Laiterie se trouvent dur le bord sud de l'affleurement calcaire.

Dans le groupe des chantoirs de la Ferrée, nous avons reconnu 4 points d'absorption importants répartis sur les bords du ruisseau en a,b,c, et d, a étant le point le plus important, il absorbe environ les 3/4 du débit du ruisseau c'est ce point que nous avons essayé de désobstruer. Une coloration à la fluorescéine faite en ce point en mai 1957 nous a prouvé que, comme nous le supposions, les eaux engouffrées avaient leur résurgence à la Source, la durée du trajet souterrain, pour un débit moyen du ruisseau était de 11 heures

Nous avons entrepris les travaux de désobstruction mais malheureusement, nous n'avons pas pu accéder au réseau souterrain étant donné l'étroitesse des conduits; les bancs ont une épaisseur de 12 à 40 cm. et ils sont fortement diaclasés suivant deux systèmes de diaclases orthogonales laissant subsister des blocs de 120 x 60 cm environ, tous les joints et diaclases sont élargis mais d'une manière insuffisante pour nous livrer passage.

Nous avons enlevé environ 30 tonnes de terres et de pierres avant de retrouver l'eau, préalablement détournée(par les points b & c) à une profondeur de 4 m. environ sous le niveau du ruisseau à ciel ouvert.

Nous nous sommes donc trouvés dans l'obligation d'abandonner nos travaux. Comme les habitants de l'endroit nous avaient signalé le fait que lors des fortes crues, les chantoirs ne suffisaient pas à absorber toutes les eaux et que celles-ci reprenaient le cours du ruisseau dans son ancien lit, nous avons par mesure de sécurité, rempli l'excavation avec les pierres extraites en prenant soin de ne pas y mettre de terre afin d'éviter toute possibilité de colmatage.

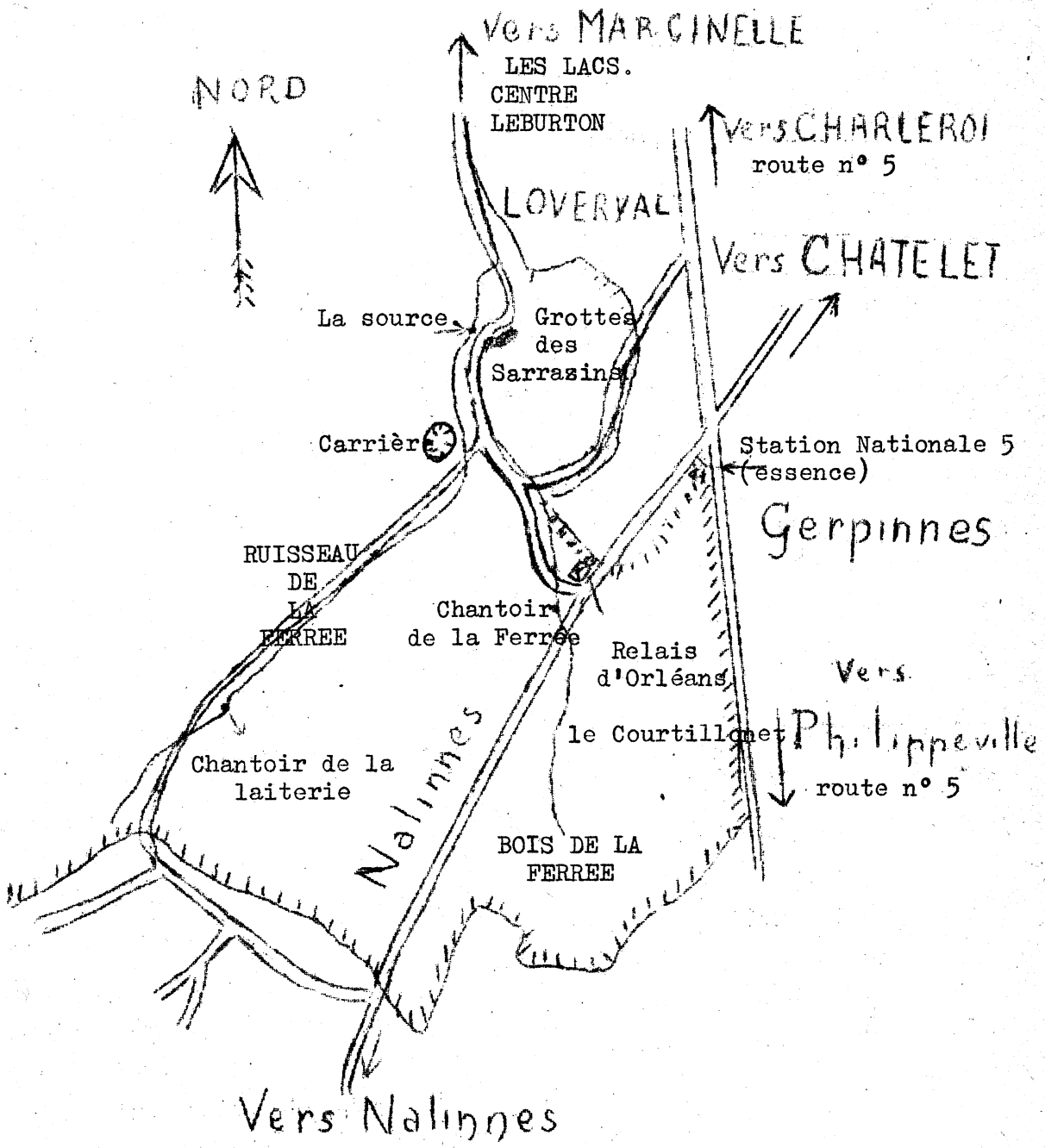
CHANTOIR DE LA LAITERIE : chantoirs de la laiterie car ces chantoirs engouffrent un ruisseau recevant les eaux usées d'une laiterie établie à Nalinnes; nous n'avons pas eu besoin de les colorer pour en établir la résurgence, en effet, comme ces eaux reçoivent les eaux usées de ladite laiterie, elles sont fortement chargées d'acide lactique et de matières organiques en suspension, elles ont de ce fait une odeur putride très caractéristique, nous avons retrouvé cette odeur dans les eaux de la Source ce qui ne laisse aucun doute quant à la résurgence des eaux des chantoirs de la laiterie.

Les pertes d'eau sont multiples et un manteau limoneux de 3 m.d'épaisseur environ ne permet pas de voir le substratum calcaire mais nous sommes en droit de supposer que sur une faible distance, les bancs se présentent sous un aspect identique à celui des chantoirs de la Ferrée.

LA SOURCE : La source, qui n'est, comme nous l'avons fait remarquer plus haut, qu'un groupe de résurgences, se situe environ 2,50 m sous le ruisseau du chemin et 10 m environ sous le niveau moyen des grottes des Sarrazins Elle se situe à une distance de 950 m environ des chantoirs de la Ferrée et 25 m environ plus bas que ceux-ci, et à une distance de 1.600 m environ des chantoirs de la laiterie avec une dénivellation de l'ordre de 30 m
Il est à remarquer que les eaux de cette source, que BEAUCOUP DE PROMENEURS non-avertis CROIENT POTABLES, sont de façon INCONTESTABLES polluées par les égoûts de la laiterie et par les décharges des décharges des habitations situées en amont des chantoirs elles sont donc totalement impropres à la consommation, de plus elles traversent la Réserve Ornithologie et le Centre Leburton par les Lacs de Loverval qu'elles polluent également. Les conduits principaux des résurgences passent à très faible profondeur sous le chemin, et les eaux sapant plus que probablement les assises de celui-ci il conviendrait de surveiller l'évolution de ces résurgences de façon à ce qu'elles ne détruisent pas la voie publique

GROTTES DES SARRAZINS : ces grottes qui forment un complexe assez bizarre sont situées au-dessus de la Source de l'autre côté du chemin, nous ne les avons pas encore étudiées, mais nous avançons l'hypothèse qu'elles constituent un étage fossile très ancien de l'actuel réseau hydrologique des chantoirs

- CROQUIS -


Vers MARCINELLE
LES LACS.
CENTRE
LEBURTON
NORD
Vers CHARLEROI
route n° 5
LOVERVAL
Vers CHATELET
La source
Grottes
des
Sarrasins
Carrière
Station Nationale 5
(essence)
Gerpinnes
RUISSEAU
DE
LA
FERREE
Chantoir
de la Ferrée
Relais
d'Orléans
Vers
le Courtillonet
Philippeville
route n° 5
Chantoir de la
laiterie
Nalinnes
BOIS DE LA
FERREE
Vers Nalinnes

de la Ferrée et de la Laiterie et de la Source.
CONCLUSION : la présence de cet ensemble hydrologique aux portes de notre cité doit nous inciter à en parfaire l'étude surtout en ce qui concerne une fouille systématique éventuelle de la Grotte des Sarrazins et le pouvoir dissolvant des eaux additionnées d'acide lactique.

Les résultats de nos premiers travaux nous permettent de dire que
- le réseau est impénétrable par le haut étént donné l'étroitesse des conduits
- les eaux de la source sont polluées et elles sont loin d'être potables
- il n'est pas exclu que l'accès nous soit pos sible par le bas par la grotte des Sarrazins soit par la Source.

S.S.C.

§ § §

En général le spéléologue repousse avec vigueur le prétexte scientifique Il se dira chercheur, curieux, ami de l'aventure, mais ne lui parlez surtoutpas de science

Il vous dira simplement :"Je veux voir de mes yeux ce qui se passe sous terre. Pour cela, je ferai 20 ou 50 Km. par les moyens les plus divers. Mais je ne connais rien ou peu de choses en Hydrologie, Biologie?Hydrostatique Etc... A la rigueur, j'essayerai de lire un bouquin que j'emprunterai à la bibliothèque du Groupe, je lirai le bulletin du et des autres groupements spéléologiques, j'écouterai avec plaisir une conférence ou un copain dissertant de ces sciences. Lors des réunions, si des discussions surgissent entre membres, j'y prendrai peut-être part mais de loin. D'ailleurs pour avoir une idée assez précise sur ce sujet il faut étudier et cela je ne le puis ou ne le veux : de telles études demandent une spécialisation trop élévée pour moi. Evidemment, lors des descentes, je ramasserai des fossiles si j'en trouve...Avec les copains du groupe je passerai des heures à genoux ou accroupi râclant une couche d'argile, en puissance d'ossements datant de millénaires, de siècles, parfois de quelques années. J'admirerai au passage des concrétions calcareuses. Je discuterai diaclases, puits, entonnoirs, abîmes, levés, siphons, stalactites ou tuffs mais de grâce ne me parlez pas de science. Oh ! ami spéléo, ne crois-tu pas ressembler à Mr.Jourdain?..
Je dédie ces quelques lignes à mon ami
Papillon, cet explorateur du dimanche.

J.Nicod

L_E_S_V_E_S - A la date du 6 ..ovembre 1959, entre le Groupe Spéléologique de Charleroi et le G.S.B. "Les Grottesques" a été conclu l'accord suivant : (copie du procès-verbal)

SEANCE DE LA COMMISSION DES FOUILLES
DU 6 NOVEMBRE 1959.

Etaient présents : Mlle Van Heule, Présidente, Messieurs Liégeois, Héroufosse, Dr.Mazy, Nouwen, Normand, Sauli & Bodnar.

Il a été décidé que l'exclusivité pour le vallon des Fonds de Lesves, depuis le chantoir du "Trou du Renard" jusqu'à la résurgence dite "pourrie", ainsi que pour le vallon secondaire du bois de Normont, est accordée conjointement aux deux groupes ci-après :
GROUPE SPELEOLOGIQUE DE CHARLEROI &
GROUPEMENT SPELEOLOGIQUE BRUXELLOIS "LES GROTTESQUES";
lesquels pourront tous les deux prospecter et fouiller la région, se communiqueront leurs résultats, et communiqueront leurs rapports respectifs à la Commission des fouilles chaque semestre pour conserver cette exclusivité. Les deux groupes sont d'accord pour appeler le chantoir situé à un peu moins de 1 Km. en aval du "Trou des Nuttons", coordonnées 18115 - 11762 carte E/M 47/7, du nom de "Trou Malopates" chantoir qui, en surface, avait reçu le nom local de "Trou du Diable". Le trou a été baptisé par le groupement des "Grottesques", mais sa plus grande profondeur à ce jour á été atteinte par le groupe de Charleroi.

Pour accord : La présidente de la C.F.
Mlle Van Heule.

Pour le groupement des "Grottesques" R.Nouwen. Pour le groupe de Charleroi : M.Normand, E.Sauli, R.Bodnar.

T R A V A U X .

Fosse "Annie"dite Chantoir de Normont -

La fosse "Annie" (nom qui a été donné au bien connu chantoir de Normont par le groupement "Les Grottesques") est située dans une prairie appartenant à Mr.Cloboues de Bésinne (Commune de Arbre). Elle est distante de 150 m. environ de la route qui conduit de la "Vilaine Source" à Lesves, en passant par Bésinne, et non loin du bois de Normont. Le ruisseau qui s'y engouffre dont le débit entemps de fortes pluies est de plus de 10 l/sec prend origine dans le bois susdit. Coordonnées : 18.115 - 11.689 carte E/M 53/3.

SITUATION GEOLOGIQUE : Extrait de V.M.R. " Cavernes et Rivières Souterraines de la Belgique" : "...Nous sommes ici à l'extrémité occidentale de l'anneau calcaire entourant le massif anticlinal Burnotien de Godinne (V.Pl. IV de l'ouvrage cité.) Une triple ceinture calcaire Couvino-Givéto-Frasnienne s'étend depuis les parages du lieu-dit CORREMONT (il s'agirait plutôt de NORMONT) entre Arbre et Lesves, pour aboutir à Rouillon, formant la bordure méridionale de la moitié gauche du massif anticlinal...C'est précisément au tournant brusque extérieur de la bande frasnienne, ceinturant le massif de Godinne, que s'observe le phénomène d'absorption signalé (chantoir de Normont).

TRAVAUX : c'est au cours d'un week-end du mois de novembre que nous avons dégagé l'entrée de la Fosse Annie. (une équipe de notre groupe y avait déjà travaillé quelques heures lors d'un précédent week-end.) Nous tenons à préciser que l'entrée dégagée par nous se trouve à environ 8 m. de profondeur par rapport à l'entrée qreusée dans le talus par les eaux d'engouffrement. Cette entrée a été creusée à travers un amas d'éboulis qui constitue les parois d'une petite salle qui pendant la dernière guerre mondiale a servi de cachette à des résistants. Les restes de paille retrouvés à cette profondeur en sont la preuve. Mais évidemment, il y a environ 18 ans, les dimensions de cette salle étaient plus importantes. Il est probable que dans ce côté de la grotte, devenu fossile, il y a eu un effondrement. Cette déduction nous a fait rechercher le passage souterrain actuel du ruisseau. Le groupement "Les Grottesques était représenté.

EXPLORATION : le début se révèla fort difficile. Le couloir très irrégulier présente quelques passages étroits dont le franchissement demande un effort considérable. Le jour même, nous avons élargi quelques-uns de ces passages. Un éboulement est aussi à craindre; surtout dans les 30 premiers mètres. En effet, la roche rarement en place, présenta en plusieurs endroits les mêmes caractéristiques qu'au trou Malopates. Par contre, même si le risque d'éboulement est toujours à craindre, plusieurs endroits assez larges, permettent une progression facile. Au cours de cette première exploration, nous avons atteint une profondeur d'environ 40 m. sur un développement d'environ 170 m. par rapport à l'entrée. (le relevé topographique n'a pas encore été dressé) Nous avons été arrêtés par une étroiture qui s'étend sur plusieurs mètres de long et paraît très difficile à franchir. Nous espérons quand même pouvoir la forcer à la prochaine occasion. Pendant cette exploration nous avons constaté la présence de chauves-souris que nous baguerons.

REMARQUES :

D'après la documentation très importante rassemblée par les "Grottesques" au cours de leurs opérations dans la région de Lesves et qu'ils ont eu l'amabilité de nous prêter, la profondeur de la Fosse Annie serait d'environ 40 m. (profondeur probablement atteinte) Mais comme sur une distance de plusieurs centaines de mètres, la dénivellation entre la Fosse Annie et la résurgence dite "Vilaine Source " ou "Fontaine Bruyante" n'est que de 74 m. Nous risquons fort de rencontrer de ce côté, plusieurs siphons (comme au "Trou des Nutons") avant de rejoindre la rivière souterraine du vallon sec de Lesves

RECTIFICATIONS : Le trou que nous avions baptisé du nom provisoire "Edouard", a reçu le nom définitif de "Trou Malopates" et il est situé à peu moins de 1 Km. en aval du trou des Nutons et non à 300 m. Les coordonnées sont : 18.115 - 11.762 et non 31.220/3160 comme nous l'avions communiqué dans notre bulletin "Sous Terre" n°2 de 1959.

E.SAULI.

§ § §

RECREATION : invitation cordiale à tous à la fête que le Groupe Spéléo de Charleroi patronnera dans le cadre historique du Château de Ham s/Heure (Salle de Justice) le 13 février prochain à 19 h. (Conférence, projections, bal etc...) La bonne humeur sera de mise.

§ § §

Nous invitons nos membres effectifs et autres à régler leure cotisation 1960 le plus vite possible. Merci ! Trésorier : R.Guillard. C.C.P. 6638.79 Groupe Spéléologique de Charleroi.

§ § §

Renseignements : M.Normand, 120, rue du Mayeur, 130, CHATELET. Tél.: 38.33.28.

§ § §

COMITE DE REDACTION :

Marceau GUILLAUME, rue Henri DUNARD, 33, Marcinelle.

Jean VERGEYLEN, rue MATHY, 6 GILLY.

Jean-Marie BOUCHER, 21, Place J.Guioz, CHATELET.

§ § §

Si ce bulletin vous plaît faite-le connaître à vos amis, vous nous aiderez à l'améliorer. Ecrivez-nous vos suggestions. Merci !

G . S . C .